

Grâce à son livre écrit d'une traite, Pamela Moore connut un succès immédiat.



Bonjour jeunesse

Dans *Chocolates for Breakfast*, réédition d'un roman de 1956, une auteure américaine de 18 ans évoque une adolescence désenchantée. Sulfureux.

PAR ISABELLE SPAAK

Que sait-on vraiment de la vie à 15 ans? Que faire des sentiments éprouvés pour sa professeure d'anglais, Miss Rosen, qui ne tarde pas à prendre ses distances? Que faire de son corps, que l'on aimerait aussi libre que celui de sa copine Janet Parker, qui, elle, se dore nue au soleil dans la chambre du pensionnat et qui sait déjà ce qu'embrasser un garçon veut dire? Que faire de la maladresse de ses parents divorcés? Surtout quand, l'une à Los Angeles et l'autre à Manhattan, ils ont réglé le problème de votre garde en vous plaçant dans un internat huppé de la côte Est? Que faire quand on décide finalement de quitter ce cocon studieux pour vivre avec sa mère, une actrice au chômage en quête perpétuelle du rôle qui leur permettra à toutes les deux de rebondir... et de continuer à vivre à sous les palmiers de Beverly Hills?

Quelque chose de Françoise Sagan

Oui, c'est vrai, Courtney Farrell ne sait pas grand-chose des choses de l'amour ou de l'affection. Mais elle est prête à vivre, prête à tomber amoureuse, et pourquoi pas de Barry Cabot, ex-jeune premier hollywoodien homosexuel qui gravite dans l'entourage de sa mère. S'enivrer de sexe et d'alcool avec l'apollon lui permet d'effacer momentanément le quotidien, avant

qu'elle ne soit déçue par ce premier amour qui n'en est pas un. Mais alors, qu'est-ce qu'aimer? Que signifie être aimée? Faut-il coucher sans réserve, comme Janet, et courir avec elle les soirées mondaines de New York pour dénicher un mari? Au risque de passer, comme elle, pour une écervelée méprisée par la bonne société. Faut-il s'engouffrer d'Anthony, merveilleux dandy désillusionné, que l'on voit en cachette, qui vous appelle « mon ange » et connaît la beauté du monde? Ou de Charles, plus discret, mais sans doute un peu trop?

Toutes ces questions volent en éclats quand un drame survient et remet tout en cause. Rédigé d'une traite par une jeune romancière américaine de 18 ans, *Chocolates for Breakfast* connut un succès immédiat, mais sulfureux. A sa parution en France, en 1956, on le compara au *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan



publié deux ans plus tôt par Julliard, le même éditeur. Même désillusion de la jeunesse, même profil de romancière, même éveil aux sentiments, même fraîcheur d'écriture. Pamela Moore n'assume pourtant pas cette gloire soudaine, puisqu'elle se suicide en 1964, à 26 ans. ●

> *Chocolates for Breakfast*, de Pamela Moore, Editions du Nil, 350 p., 18,50 €.